

PROGRAMME DE SCIENCE ET TECHNOLOGIE - ÉTATS-UNIS

la Ford Motor 6,3 milliards l'an dernier. Lucent Technologies, avec des dépenses de 5,1 milliards de dollars, vient au troisième rang, suivi par IBM, avec des dépenses de 4,5 milliards. Selon l'IRI, les 100 entreprises qui dépensent le plus en R-D représentent deux tiers de tout l'investissement par le secteur privé aux États-Unis, les 10 premières entreprises représentant à elles seules 28 p. cent du total.

Malgré la part assez faible des crédits fédéraux en R-D qui leur est allouée, les collèges et les universités jouent depuis longtemps un rôle clé dans la R-D aux États-Unis. Ces établissements mènent beaucoup de travaux de recherche fondamentale et assurent la formation des scientifiques et des ingénieurs de demain. Soixante pour cent de la R-D menée par les universités est financée par le gouvernement fédéral, le reste des crédits provient des ressources financières des établissements eux-mêmes et, récemment, de subventions et de contrats accordés par l'industrie.

Au niveau fédéral, les NIH financent près de 60 p. cent de la R-D dans les universités, suivies par la NSF, qui en finance 15 p. cent. L'USDA a augmenté son financement de la R-D dans les collèges et universités de 75 millions de dollars ou 17,9 p. cent, pour un total de 493 millions de dollars, en prévision de l'augmentation du nombre de subventions de recherche accordées sur une base compétitive, dont la plupart devrait être accordée aux universités. L'augmentation du nombre de ces subventions devrait être neutralisée en partie par la réduction de la formule d'attribution des fonds de recherche aux universités ayant bénéficié d'une concession de terrain.

Les laboratoires de recherche financés par le gouvernement fédéral sont en mutation. Le DOE veut que les laboratoires qu'il finance protègent leurs secrets de recherche, par suite de fuites de renseignements classifiés à la Chine. Les sociétés privées qui financent des laboratoires veulent que ceux-ci justifient leur raison-d'être. Par contre, les laboratoires qu'exploitent directement les NIH et le DOD deviennent plus forts en travaillant avec l'industrie et bénéficient d'un financement accru.

Créé en 1979, le Programme expérimental visant à stimuler la recherche concurrentielle (EPSCoR) de la NSF est un partenariat du gouvernement fédéral et des États ayant pour objectif de promouvoir les capacités de recherche dans les États qui, par le passé, ont relativement peu bénéficié des dépenses fédérales en R-D. Le programme EPSCoR accorde des fonds, au mérite, aux États qui peuvent démontrer qu'ils veulent enrichir leur bassin de chercheurs et améliorer les programmes de recherches en sciences et en génie et les programmes d'éducation dans leurs universités et collèges. Le programme est présentement mis en oeuvre dans 18 États : l'Alabama, l'Arkansas, l'Idaho, le Kansas, le Kentucky, la Louisiane, le Maine, le Mississippi, le Montana, le Nebraska, le Nevada, le Dakota du Nord, l'Oklahoma, la Caroline du Sud, le Dakota du Sud, le Vermont, la Virginie de l'Ouest et le Wyoming, de même que le Commonwealth de Puerto Rico. En 1993, le DOD, le DOE, la NASA, les NIH, l'USDA et l'*Environmental Protection Agency* ont créé leurs propres programmes EPSCoR ou des programmes semblables.

2. Développements récents en S-T

Au cours des dix dernières années, certaines tendances ont entraîné des changements à la politique en matière de S-T aux États-Unis. Les « laboratoires de pensée » ont fait comprendre que le pays devait devenir plus compétitif à l'échelle mondiale (particulièrement dans le secteur de la fabrication); les départements et organismes du gouvernement fédéral ont fait état de l'augmentation rapide des frais de recherche et les grandes entreprises ont rationalisé leurs